

**NOTE SUR LA PRÉSENCE DU LYNX  
(*LYNX LYNX L.*)  
DANS LES COTES DE MOSELLE  
PRÈS DE METZ**

**Deuxième partie**

*Monique COURTADE et Michel RENNER*

**RÉSUMÉ**

Après la publication d'une première note dans le bulletin 46 (217-225) en 1993, les auteurs ont poursuivi leurs observations (28 jusqu'en septembre 1998) et rapportent ici les faits les plus marquants.

Les animaux fréquentent aussi bien des milieux assez «sauvages» que l'environnement proche des villages. Il y a des preuves de reproduction. Leur origine n'est toujours pas éclaircie, l'hypothèse du lâcher clandestin reste la plus probable.

Bien que le biotope avec beaucoup de champs en friches, de broussailles ne facilite pas l'observation et que la neige soit trop rare, depuis la précédente publication en 1993, 28 indices de présence fiables ont été relevés : empreintes, pistes, restes de proies, observations par corps.

Cependant, nous nous limiterons à rapporter ici les faits les plus marquants. Pour plus de détails sur ces observations il convient de lire les articles des auteurs dans *LE BUFO*, bulletin de l'Association pour la Protection du Mont Saint-Quentin et de ses Environs (1994 - 1995 - 1997 - 1998). Ces bulletins se trouvent à la bibliothèque de la S.H.N.M.

Le 21 février 1994, une dizaine de centimètres de neige poudreuse tombée pendant la nuit nous incite à faire une prospection. Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour trouver une belle piste, très droite. La longueur des pas est régulière : en moyenne deux mètres. La consistance de la neige ne permet pas de distinguer les détails des empreintes. Celles-ci sont bien alignées, la longueur de la voie est comprise entre un mètre quinze et un mètre vingt. Assez bizarrement, il semble à plusieurs reprises qu'il y ait deux empreintes par «trous» ce qui semble impossible puisque les empreintes sont alignées par quatre, chaque groupe de quatre étant séparé d'environ 90 centimètres.

L'explication vient un peu plus loin : il y a en fait deux individus qui se suivent, le deuxième marchant très exactement dans les pas du premier, puis il est venu se mettre à ses côtés, la piste se dédouble et il y en a deux parallèles. Ces pistes se trouvent sur les mêmes chemins et lisières de champs où ont été observés le petit lynx ainsi que les empreintes d'un adulte et d'un petit six mois plus tôt, en août 1993.

Le professeur Urs BREITENMOSER de l'Université de BERNE, responsable «Lynx» au sein de l'I.U.C.N. est venu en septembre 1996. Il a estimé en voyant les photos de ces pistes que c'était tellement caractéristique qu'il n'y avait aucun doute à avoir: c'était bien des Lynx.

Il pensait qu'il s'agissait de la mère et de son jeune qui étaient présents sur ce site six mois plus tôt, (les jeunes restent avec leur mère jusqu'à un an, d'autre part le Lynx est généralement solitaire, quand

plusieurs individus sont ensemble il s'agit d'une femelle accompagnée de ses jeunes qui ont vers la fin de l'hiver pratiquement leur taille adulte), mais cela ne prouve pas, loin de là, qu'ils n'aient pas bougé de secteur.

Toutes les observations relatées dans le bulletin 46 étaient transmises à M. BECKIUS, chef de la garderie départementale. Il avait chargé M. VANDEL de l'O.N.C. (Office National de la Chasse) spécialiste du Lynx à la station d'Alsace et du Massif Vosgien d'étudier ce dossier. M. VANDEL a souhaité nous rencontrer et venir sur le terrain. La date du 28 avril 1994 a été retenue. Par un hasard extraordinaire, la veille, les ouvriers communaux de PLAPPEVILLE ont signalé à l'un de nous (Michel RENNER) qu'une dépouille de chevreuil mâle (*Capreolus capreolus*) avait été ramassée dans un verger et que s'il voulait la voir, elle était dans la benne à ordures de la commune ! Cette carcasse présentait tous les signes d'une attaque de Lynx : tous l'arrière était consommé. Nous l'avons rapportée afin de la présenter à M. VANDEL le lendemain. Il était accompagné de trois gardes de l'O.N.C. : MM BECKIUS, WECKER, chef de la brigade 57-2 et VANNESSON.

M. VANDEL a prélevé la peau du cou afin de pouvoir relever sur un transparent toutes les traces de morsures. Cette technique permet de mesurer ensuite avec précision l'écartement des dents. Ces mesures sont reportées sur un tableau et s'il apparaît une majorité d'écartements correspondant à l'écartement des canines supérieures et inférieures du Lynx la proie est définie comme «proie certaine de Lynx». Ce qui a été le cas. (Voir schémas)

Suite à cette visite, monsieur VANDEL a rédigé un rapport de 10 pages dans lequel on pouvait lire «...*Les observations collectées par Madame COURTADE et Monsieur RENNER attestent de la présence du Lynx sur les côtes de Moselle... Il s'agirait vraisemblablement de la présence minimale de deux adultes dont une femelle qui a pu mettre bas d'un jeune en 1993...*»

Un mois plus tard, le 31 mai, une chevrette était également trouvée dans cette commune. Dans les deux cas, la proie se trouvait dans un verger, à proximité immédiate des maisons.

Le MONT SAINT-QUENTIN et ses environs, la forêt communale de LESSY entre autre, abrite une belle population de Daims (*Dama dama*). A l'origine, quelques individus échappés (ou libérés ?) des douves du Fort de PLAPPEVILLE où ils étaient élevés par les militaires. Le 9 janvier 1995, un jeune mâle a été tué par un Lynx. D'après quelques détails (nombres d'empreintes, quantité de viande consommée au moment de l'attaque...) il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une femelle accompagnée d'un ou deux grands jeunes.

Du 29 janvier 1996 à la mi-janvier 1997 quelques chutes de neige ont assuré une couverture neigeuse intéressante pour faire de la prospection. Un chevreuil a été tué à LORRY-LES-METZ à environ trois cents mètres des habitations. Malheureusement, il n'a été découvert que quelques jours après l'attaque. Une chute de neige avait effacé toutes traces de celle-ci mais on pouvait voir que la carcasse avait été cachée dans une dépression du terrain. Les renards (*Vulpes vulpes*) étaient passés et avaient tout consommé et dispersé les restes. Nous, regrettions beaucoup cette chute de neige qui avait effacé les traces qui nous intéressaient, mais le regret fut de courte durée car deux cents mètres de là, elle nous faisait apparaître deux belles pistes bien droites dont l'une se séparait en deux: il y avait donc trois Lynx se déplaçant ensemble (une femelle et ses deux «grand jeunes»). Les pistes étaient tout à fait identiques à celles observées en février 1994 et elles se trouvaient une fois de plus dans les mêmes lieux. La longueur du pas mesurait également en moyenne deux mètres. Cette allure dite «de fuite» est utilisée aussi pour traverser des espaces découverts, ce qui était le cas ici. Ces pistes venaient de terrains broussailleux et après avoir franchi l'espace découvert s'enfonçaient à nouveau dans les broussailles.

Là, l'allure était la marche et les animaux suivaient les coulées empruntées également par les renards, les chevreuils et toutes les empreintes se mélangeaient...

Le 15 février 1998, une carcasse de Daim mâle âgé, a été trouvée dissimulée sous un buisson à LESSY. Tous les os étaient en connexion anatomique à l'exception d'un membre antérieur qui se trouvait à quelques mètres. Les os étaient rongés. Il ne restait qu'un peu de chair sur la tête. En parcourant les environs il a été assez facile de retrouver

l'endroit de l'attaque (herbe couchée, poils arrachés), il apparaissait aussi très nettement que la proie avait été cachée dans les broussailles et déplacée de quelques mètres à trois reprises à chaque fois, dissimulée dans la végétation. Ceci est caractéristique du Lynx, lequel revient plusieurs jours de suite sur sa proie.

Le 9 juin 1998, en soirée, un individu a été vu à CHATEL SAINT-GERMAIN.

La fin de l'année 1998 a été fertile en observations: un individu observé à la tombée du jour à LESSY en octobre; un individu observé au lever du jour à LORRY le 7 novembre; à la mi-novembre et le 4 décembre, des cris de Lynx ont été entendus dans la nuit à LORRY. Appels d'un mâle ? C'est en effet l'époque à laquelle le mâle commence à fréquenter le territoire de la femelle...; une piste de deux individus dans la neige le 6 décembre à LORRY. D'après la taille des empreintes il s'agit probablement d'une femelle accompagnée d'un jeune.

Le lendemain matin, les animaux sont repassés sur le même chemin. Le 13 décembre, au cours de la sortie mensuelle organisée par l'Association pour la Protection du Mont Saint-Quentin, un Lynx adulte a surgi sur une travée d'exploitation de la pinède de LESSY et a franchi d'un bond spectaculaire une travée perpendiculaire. Le 24 décembre la femelle et le jeune étaient de nouveau à LORRY (empreintes dans la boue).

## DISCUSSION

Il y a maintenant douze ans que la première observation fiable de Lynx a été faite à proximité de METZ, dans les CÔTES DE MOSELLE. D'où viennent ces animaux ? Nous ne pouvons toujours pas répondre à cette question, l'hypothèse du lâcher clandestin restant le plus probable.

Nous sommes que quelques naturalistes passionnés à noter ce que nous observons sur un secteur trop restreint par rapport à l'étendue du domaine vital d'un Lynx. Après ces douze années de suivi pouvons-nous malgré tout faire ressortir quelques points intéressants ?

Les Lynx ne sont pas présents toute l'année sur le secteur de nos observations. Ils semblent y séjourner deux à trois fois par an, avec un maximum de temps pendant les mois d'hiver.

Mais cela vient peut-être du fait qu'à cette période les indices de présence sont plus faciles à trouver avec un peu de neige, une végétation plus dépouillée laissant voir plus facilement les restes d'une proie... Apparemment, ils ont «leurs habitudes» et empruntent les mêmes chemins, les mêmes lisières. Ils fréquentent des milieux que l'on peut qualifier «d'assez sauvages» : VALLÉE DE LA MANCE, forêts «militaires» avec des fortifications qui leur procurent suffisamment de tranquillité; mais ils n'hésitent pas à venir chasser près des villages où de nombreux terrains sont laissés en friches et sur lesquels les chevreuils prospèrent.

Nous avons pu constater à plusieurs reprises que les proies étaient soit jeunes, ou âgées, ou malades (diarrhée, parasites dans les voies respiratoires).

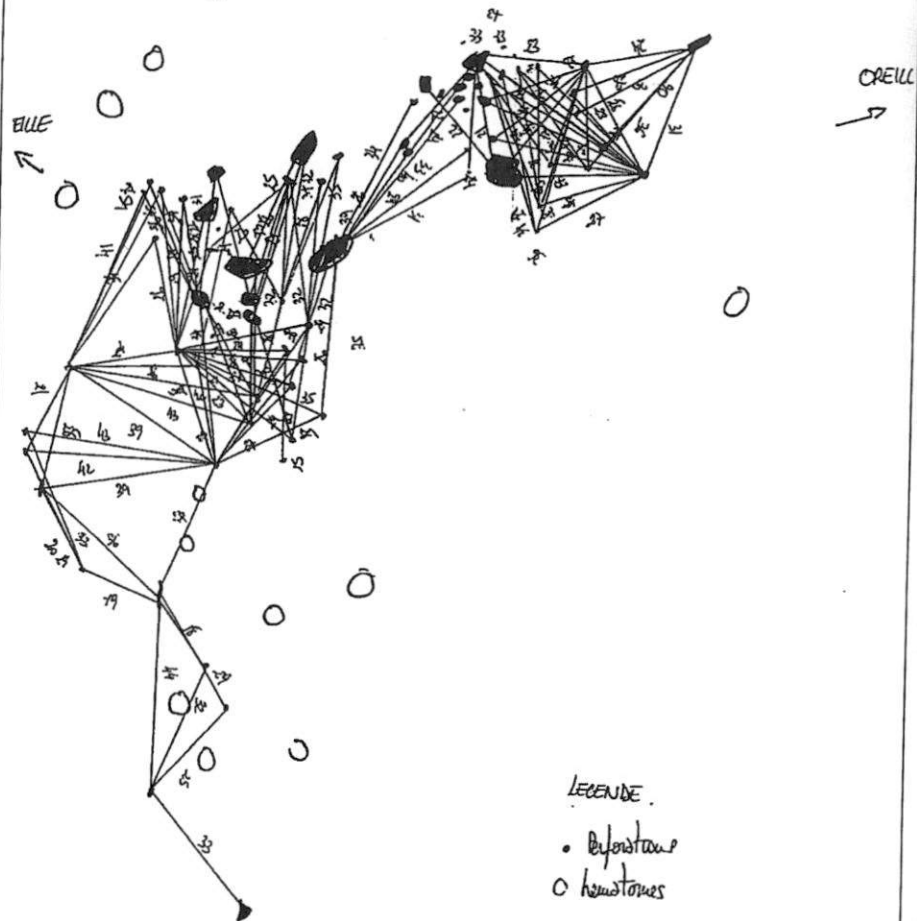
Cette observation ne fait que confirmer un fait connu. Le biotope leur convient et ils se reproduisent, mais nous ne pouvons absolument pas dire quel est leur nombre actuellement. Tout au plus, nous pouvons dire que l'effectif augmente ce qui permet des observations plus nombreuses par des particuliers, comme en témoigne l'article du «Républicain Lorrain» du 26-01-98.

Doit-on souhaiter que les services officiels mettent en place les structures et les moyens nécessaires pour en savoir plus sur ces Lynx? Pour le moment il n'en est pas question. Ou doit-on simplement se réjouir de voir ce super prédateur vivre tranquillement - du moins jusqu'à maintenant - dans notre environnement tout en gardant un peu de mystère ?

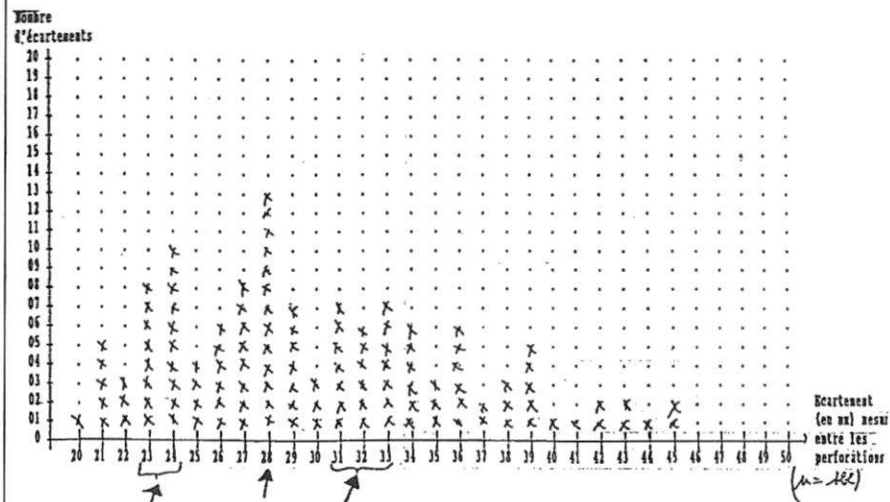
## BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME - 1994 - Les proies du Lynx - Le *BUFO* 13 (1994) : 13 - 15.
- COURTADE M., RENNER M. - Il est revenu sur les côtes de Moselle après trois siècles d'absence - Le *BUFO* 12 (1994) : 12 - 19.
- COURTADE M. - 1995 - Lynx - Le *BUFO* 14 (1995) : 8.
- COURTADE M. - 1997 - Petites nouvelles du grand fauve! - *LE BUFO* 19 (1997) : 10 - 11
- COURTADE M., RENNER M. - 1998 - Infos nature - Le *BUFO* 22 (1998) : 3 - 4.
- VANDEL J.M. - 1994 - Compte-rendu relatif à la présence du Lynx sur les Côtes de Moselle aux environs de Metz, *Office National de la Chasse*, Rapport, 10 p.

TRANSPARENT POSÉ SUR LA FACE INTERNE DE LA PEAU DU COU  
 SUR LEQUEL ONT ÉTÉ RELEVÉS LES PERFORATIONS  
 ET LES HÉMATOMES DUS AUX MORSURES.  
 MESURES DE L'ÉCARTEMENT DES PERFORATIONS  
 (Proie tuée le 25 avril 1994)



FRÉQUENCE D'APPARITION DES ÉCARTEMENTS MESURÉS  
 ENTRE LES PERFORATIONS DE LA PEAU DU COU  
 (Proie tuée le 25 avril 1994)



CONCLUSION DU CORRESPONDANT—(cocher l'une des quatre réponses possibles et compléter éventuellement)—

- Proie certaine de lynx (traces de morsures caractéristiques mesurées sur un transparent de la peau du cou)
- Proie probable de lynx (absence d'examen de la peau du cou mais consommation caractéristique)
- Proie tuée par un autre prédateur (morsures non caractéristiques de lynx)  
si possible, préciser l'espèce : .....
- Cause de la mort indéterminée (examen incomplet ou difficilement interprétable)



BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE  
DE LA MOSELLE



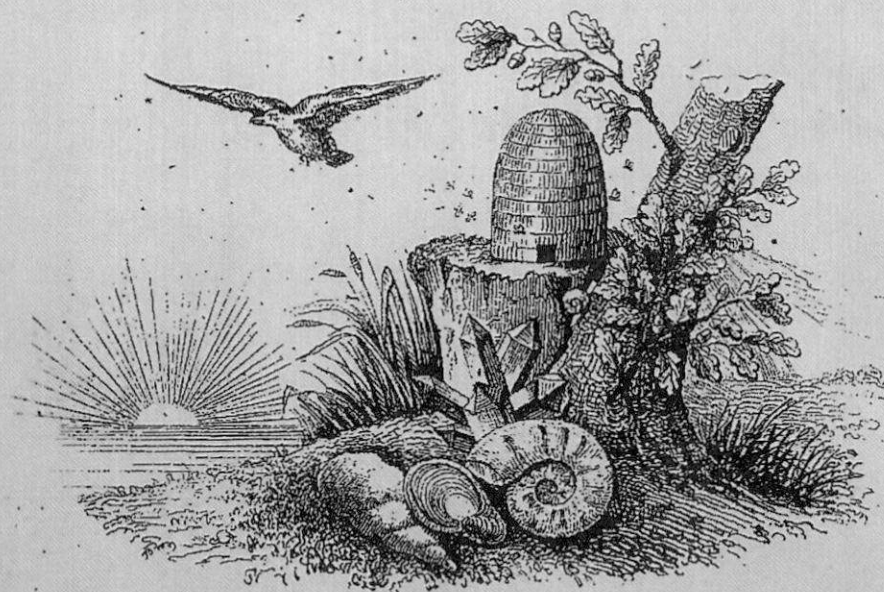
1 <sup>er</sup> cahier	1841	70, 00 F	24 <sup>e</sup> cahier	1905	70, 00 F
2 <sup>e</sup> cahier	1844*	70, 00 F	25 <sup>e</sup> cahier	1908	70, 00 F
3 <sup>e</sup> cahier	1845*	70, 00 F	26 <sup>e</sup> cahier	1909	70, 00 F
4 <sup>e</sup> cahier	1846*	70, 00 F	27 <sup>e</sup> cahier	1911	70, 00 F
5 <sup>e</sup> cahier	1849*	70, 00 F	28 <sup>e</sup> cahier	1913	70, 00 F
6 <sup>e</sup> cahier	1851*	70, 00 F	29 <sup>e</sup> cahier	1921	70, 00 F
7 <sup>e</sup> cahier	1855*	70, 00 F	30 <sup>e</sup> cahier	1924	70, 00 F
8 <sup>e</sup> cahier	1857*	70, 00 F	31 <sup>e</sup> cahier	1926	70, 00 F
9 <sup>e</sup> cahier	1860*	70, 00 F	32 <sup>e</sup> cahier	1929	70, 00 F
10 <sup>e</sup> cahier	1866*	70, 00 F	33 <sup>e</sup> cahier	1932	70, 00 F
11 <sup>e</sup> cahier	1868*	70, 00 F	34 <sup>e</sup> cahier	1935	150, 00 F
12 <sup>e</sup> cahier	1870*	70, 00 F	35 <sup>e</sup> cahier	1938	90, 00 F
13 <sup>e</sup> cahier	1874	70, 00 F	36 <sup>e</sup> cahier	1950	90, 00 F
14 <sup>e</sup> cahier	1876	70, 00 F	37 <sup>e</sup> cahier	1955	90, 00 F
15 <sup>e</sup> cahier			38 <sup>e</sup> cahier	1960	90, 00 F
1 <sup>re</sup> partie	1878	70, 00 F	39 <sup>e</sup> cahier	1965	90, 00 F
2 <sup>e</sup> partie	1880	70, 00 F	40 <sup>e</sup> cahier	1970	100, 00 F
16 <sup>e</sup> cahier	1884	70, 00 F	41 <sup>e</sup> cahier	1975	100, 00 F
17 <sup>e</sup> cahier	1887	70, 00 F	42 <sup>e</sup> cahier	1978	100, 00 F
18 <sup>e</sup> cahier	1893	70, 00 F	43 <sup>e</sup> cahier	1981	100, 00 F
19 <sup>e</sup> cahier	1895	70, 00 F	44 <sup>e</sup> cahier	1985	100, 00 F
20 <sup>e</sup> cahier	1898	70, 00 F	45 <sup>e</sup> cahier	1990	100, 00 F
21 <sup>e</sup> cahier	1901	70, 00 F	46 <sup>e</sup> cahier	1993	100, 00 F
22 <sup>e</sup> cahier	1902	70, 00 F	47 <sup>e</sup> cahier	1996	100, 00 F
23 <sup>e</sup> cahier	1904	70, 00 F	48 <sup>e</sup> cahier	1999	100, 00 F

Nota : Les cahiers marqués d'un astérisque sont épuisés; des photocopies de ces cahiers peuvent être fournies.

Les prix s'entendent au 1<sup>er</sup> janvier 1999, frais de port non compris.

BULLETIN  
de la  
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE  
de la  
MOSELLE

48<sup>e</sup> cahier



*Lille, de Kermouzan, Metz.*

Ce 48<sup>e</sup> cahier est publié avec le concours  
du Département de la Moselle et de la Ville de Metz.